



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

TAL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

d'obtenir de riches bénéfices, protégé par M. de Bonneguise, évêque d'Arras, & parut dans le monde avec un air qui n'étoit pas celui de son état. Il mourut près de Lille en 1786.

TAILLEPIED, (Noël) Religieux de S. François, né à Pontoise, mort en 1589, fut lecteur en théologie & prédicateur. On a de lui : I. Une Traduction françoise des *Vies de Luther, de Carlostad & de Pierre Martyr*, écrite en latin par Jérôme Bolsec, in-8°. II. Un *Traité de l'Apparition des Esprits*, 1602, in-12. III. Un Recueil sur les *Antiquités de la ville de Rouen*, in-8°. C'est son meilleur ouvrage. IV. *L'Histoire des Druides*, Paris, 1585, in-8° : livre savant, rare & recherché.

TAISNIER, (Jean) né à Ath en 1509, fut précepteur des pages de l'empereur Charles-Quint ; mais cet emploi gênant son goût pour le travail & les talens agréables, il alla se fixer à Cologne, où il fut maître de musique de la chapelle de l'électeur. Il passoit pour un habile chiromancien. On a de lui : I. *Opus mathematicum*, Cologne, 1562, in-fol. C'est dans cet ouvrage qu'on trouve sa *Chiromancie & son Astrologie judiciaire*. II. *De natura & effectibus magnetis*, Cologne, 1562, in-4°.

TALBOT, (Jean) comte de Shrewsbury & de Waterford, d'une illustre maison d'Angleterre, originaire de Normandie, donna les premières marques de sa valeur, lors de la réduction de l'Irlande sous l'obéissance du roi Henri V, qui le fit gouverneur de cette

isle. Il se signala ensuite en France, où il étoit passé en 1417, avec l'armée Angloise. Il reprit la ville d'Alençon en 1428, puis Pontoise & Laval. Il commandoit au siège d'Orléans, avec les comtes de Suffolk & d'Escalles ; mais la Pucelle les obligea de le lever. Talbot continua de se distinguer, jusqu'à ce qu'il fut fait prisonnier à la bataille du Patay en Beauce. Après sa délivrance, il emporta d'assaut Beaumont-sur-Oise, & rendit de grands services au roi d'Angleterre, qui le fit maréchal de France en 1441. Deux ans après, ce prince l'envoya en qualité d'ambassadeur, pour traiter de la paix avec le roi Charles VII ; il remplit sa commission avec beaucoup d'intelligence. La Guienne ayant tenté de se détacher du parti de l'Angleterre, il prit Bourdeaux avec plusieurs autres villes, & rétablit les affaires des Anglois ; mais étant accouru vers la ville de Castillon, pour en faire lever le siège aux François, il fut tué dans une bataille avec un de ses fils, le premier juillet 1453. Les Anglois l'appelloient leur *Achille*, & il étoit digne de ce nom.

TALBOT, (Pierre) né en Irlande en 1620, d'une branche de l'illustre maison de Talbot, devint aumônier de la reine Catherine de Portugal, femme de Charles II, roi d'Angleterre. Son zèle pour la Religion Catholique le porta à quitter la cour & à repasser en Irlande, où il travailla si utilement pour l'Eglise, que le pape Clément IX le fit archevêque de Dublin. Arrêté & renfermé par les Pro-

testans dans une étroite prison, il y mourut en odeur de sainteté, vers 1682. On a de lui : I. *De natura Fidei & Hæresis*, in-8°. II. *Politicorum Catechismus*, in-4°. III. *Tractatus de Religione & Regimine*, in-4°. IV. *Histoire des Iconoclastes*, Paris, 1674, in-4°; & d'autres ouvrages.

TALBOT, (Richard) duc de Tyrconel, frere du précédent, se trouva dès l'âge de 15 ans à une bataille, où il resta 3 jours parmi les morts. Après la mort de Cromwel, il s'attacha à Charles II, roi d'Angleterre, & fut laissé vice-roi d'Irlande par Jacques II, lorsque ce dernier passa en France. Talbot s'opposa à Guillaume, prince d'Orange, & se préparoit à donner bataille, lorsqu'il mourut en 1692. Son Oraison funebre, prononcée à Paris par l'abbé Anselme, & publiée in-4°, donne une grande idée de sa valeur & de son zele pour la Religion Catholique.

TALLARD, (Camille d'Hostun, comte de) maréchal de France, naquit le 14 février 1652, d'une ancienne & illustre maison de Provence. Après s'être distingué en diverses occasions, il fut élevé au grade de lieutenant-général en 1693. Il fut envoyé l'an 1697, en qualité d'ambassadeur en Angleterre, où il conclut le traité de partage pour la succession de Charles II, roi d'Espagne, traité qui resta sans effet. La guerre s'étant rallumée, il commanda sur le Rhin en 1702. Le bâton de maréchal de France lui fut accordé l'année d'après. Il prit le vieux Brisach, sous les ordres du duc de Bour-

gogne, & mit le siege devant Landau. Les Impériaux, commandés par le prince de Hesse-Cassel, étant venus l'attaquer dans ses lignes, il alla au-devant d'eux, & les battit. La prise de Landau fut le fruit de cette victoire. En 1704, il fut envoyé avec une armée de 40,000 hommes, pour s'opposer à Marleborough, & se joindre à l'électeur de Baviere. Les deux armées se rencontrèrent à Hochstet. Le général Anglois & le prince Eugene, eurent tout l'honneur de cette grande journée. Le maréchal de Tallard courant pour rallier quelques escadrons, la foiblesse de sa vue lui fit prendre un corps ennemi pour un corps de troupes Françoises; il fut fait prisonnier & mené au général Anglois, qui n'oublia rien pour le consoler. Le maréchal, fatigué de tous les lieux communs qu'on lui débitoit sur l'inconstance de la fortune; dit à Marleborough avec une impatience très-déplacée : « Tout cela » n'empêche pas que votre » grandeur n'ait battu les plus » braves troupes du monde. » — J'espere, répliqua milord, » que votre grandeur excep- » tera celles qui les ont bat- » tues ». Le maréchal de Tallard fut conduit en Angleterre, où il servit beaucoup la France, en détachant la reine Anne du parti des alliés, & en faisant rappeler Marleborough. De retour en France en 1712, il fut créé duc. En 1726, il fut nommé secrétaire-d'état : place qu'il ne conserva pas long-tems, étant mort en 1728, à 76 ans.

TALLEMANT, (François) abbé de Val-Chrétien, prieur

de S. Irénée de Lyon, naquit à la Rochelle vers 1620, & mourut sous-doyen de l'académie françoise, en 1693, à 73 ans. Il possédoit les langues mortes & les vivantes; mais il écrivoit avec beaucoup de négligence dans la sienne. Nous avons de lui : I. Une Traduction françoise des *Vies des Hommes illustres* de Plutarque, en 8 vol. in-12. L'abbé Tallemant, sec traducteur du françois d'Amyot (suivant l'expression de Boileau) n'offre dans cette version, ni fidélité, ni élégance : elle fut cependant imprimée sept fois du vivant de l'auteur. II. Une Traduction de l'*Histoire de Venise* du procureur Nanni, 1682, en 4 vol. in-12, qui vaut mieux que la précédente.

TALLEMANT, (Paul) parent du précédent, né à Paris en 1642, devint membre de l'académie françoise & secrétaire de celle des inscriptions. Le grand Colbert lui obtint des pensions & des bénéfices; il eut beaucoup de part à l'*Histoire de Louis XIV par les Médailles* (voyez BOZE & TOURREIL). On a encore de lui des *Harangues & des Discours*, qui ne sont pas des chef-d'œuvres d'éloquence, mais où il y a de bonnes choses; & un *Voyage de l'Isle d'Amour*, 1663, in-12, qui n'est pas fait pour attiser cette passion. Il mourut en 1712. Aux richesses dont il avoit embellie son esprit, il joignoit le trésor plus précieux de la vertu.

TALON, (Omer) avocat-général au parlement de Paris, d'une famille distinguée dans la robe, mourut en 1652, à 57 ans, regardé comme l'oracle

du barreau, & respecté même de ses ennemis. On a de lui 8 vol. in-12 de *Mémoires* sur différentes affaires qui s'étoient présentées au parlement, pendant les troubles de la Fronde. Ils commencent à l'an 1630, & finissent en juin 1653.

TALON, (Denys) fils du précédent, lui succéda dans la charge d'avocat-général, & se signala par les mêmes talens. Il mourut en 1698, président-à-mortier. Nous avons de lui quelques pieces, imprimées avec les *Mémoires* de son pere, qu'elles ne déparent point. C'est lui qui dans un réquisitoire du 23 janvier 1687, a caractérisé la secte jansénienne par des traits dont la vérité est toujours allée en croissant jusqu'à la révolution de France, opérée un siecle après. « C'est, » dit-il, une faction dange- » reuse qui n'a rien oublié pen- » dant trente ans, pour dimi- » nuer l'autorité de toutes les » puissances ecclésiastiques & » séculières, qui ne lui étoient » pas favorables ». Le *Traité de l'autorité des Rois dans le gouvernement de l'Eglise*, qu'on lui attribue, n'est point de lui, mais de Roland le Vayer de Boutigni, mort intendant de Soissons en 1685. C'est un de ces ouvrages par lesquels on a préparé la ruine de l'Eglise & de l'Etat, en dénaturant les principes & l'objet des pouvoirs. Mais quoiqu'on ne puisse accuser Talon de cette production informe, il est vrai néanmoins que plus d'une fois il a dérogé aux vraies notions, & fait un abus blâmable de ce qu'on appelle *libertés de l'Eglise Gallicane* : « hochet favori du » pouvoit

» pouvoir séculier, dit un au-
 » teur, dont il se sert d'autant
 » plus sûrement contre l'Eglise,
 » qu'il y trouve tout ce qu'il
 » veut. C'est un trésor dont
 » il a seul la clef». Les évêques
 de l'Assemblée de 1615 en por-
 tent à-peu-près le même juge-
 ment, dans leurs Remontrances
 au roi. « Au-lieu de maintenir
 » les justes libertés de l'Eglise
 » Gallicane, vos juges les ont
 » tellement embrouillées, que
 » ce qui devoit servir de pro-
 » tecton, se convertit en op-
 » pression » (*voyez du PUY
 Pierre*). Talon ne s'est pas non
 plus assez défendu de ce moyen
 mesquin & hypocrite, qu'on
 nomme *Appel comme d'abus*.
 Voyez *RIPERT*.

TAMBURINI, (Thomas)
 naquit à Caltanissette en Si-
 cile, en 1591, d'une famille
 illustre, se fit Jésuite, enseigna
 la théologie pendant 24 ans,
 fut ensuite censeur & consul-
 teur du saint-office, & mourut
 à Palerme l'an 1675. Ses Ou-
 vrages, qui roulent tous sur
 la *Théologie Morale*, ont été
 recueillis à Lyon, 1659, in-fol.,
 & à Venise en 1755. Il y ex-
 plique le Décalogue & les Sa-
 cremens. Quelques théologiens
 y ont trouvé des propositions
 repréhensibles, mais l'autorité
 ecclésiastique n'a point con-
 firmé leurs censures. — Il ne
 faut pas le confondre avec Mi-
 chel-Ange **TAMBURINI**, géné-
 ral des Jésuites, mort en 1730.

TAMERLAN, appelé par
 les siens *Timur-Lenc* ou *Timur
 le Boiteux*, empereur des Tar-
 tares, étoit fils d'un berger,
 suivant les uns, & issu d'un
 sang royal, suivant les autres. Il
 naquit en 1335 dans la ville

Tome VIII,

de Resch, territoire de l'an-
 cienne Hircanie, & selon quel-
 ques-uns de la Sogdiane. Son
 courage éclata de bonne heure.
 Après avoir subjugué toute l'an-
 cienne Perse, il prit Bagdad;
 passa ensuite aux Indes, les sou-
 mit, & se saisit de Delhi qui
 en étoit la capitale. Vainqueur
 des Indes, il se jette sur la
 Syrie; il prend Damas. Il
 revole à Bagdad qui vouloit
 secouer le joug; il la livre au
 pillage & au glaive. On dit
 qu'il y périt plus de 80,000 ha-
 bitans; elle fut entièrement dé-
 truite. Les villes de ces contrées
 étoient aisément rasées, & se
 rebâtissoient de même; elles
 n'étoient que de briques séchées
 au soleil. Ce fut au milieu du
 cours de ces victoires, que
 l'empereur Grec, qui ne trou-
 voit aucun secours chez les
 Chrétiens, s'adressa au héros
 Tartare. Cinq princes Maho-
 métans, que Bajazet avoit dé-
 possédés vers les rives du Pont-
 Euxin, imploroient dans le
 même tems son secours. Ta-
 merlan fut sensible à ce con-
 cours d'ambassadeurs; mais il
 ne voulut combattre Bajazet
 qu'après lui avoir envoyé des
 députés, pour le sommer d'ab-
 bandonner le siege de Constans-
 tinople, & de rendre justice
 aux princes Musulmans dépos-
 sédés. Le fier Bajazet reçut ces
 propositions avec colere &
 avec mépris. Tamerlan, furieux
 de son côté, se prépara à mar-
 cher contre lui. Après avoir
 traversé l'Arménie, il prit la
 ville d'Arcingue, & fit passer
 au fil de l'épée les habitans &
 les soldats. De là il alla sommer
 la garnison de Sébaste de se
 rendre; mais cette ville ayant